Magnétisme

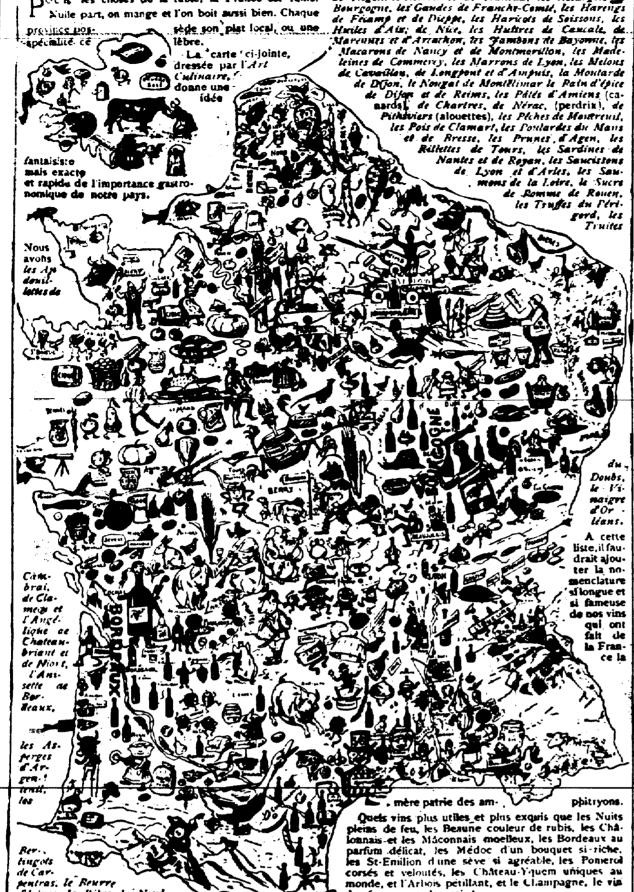
Parmi les grandes et importantes préoccupations qui assiégent l'homme pendant son court passage sur cette terre, la plus sérieuse, celle qui les résume toutes, c'est la con-pervation de la santé ou la lutte contre la mort. Pour prolonger ce com-bat et reculer le moment de la défaite inévitable, on le voit dans les lahoratoires épier au microscope les microbes et les bacilles, population infime et grouillante qu'il rend responsable de tout ce qu'il rouble l'équilibre des forces humaines. La science médicale fouillant la nature dans ses replis les plus secrets, lui a emprunté toutes ses substances, tai t salutaires que nuisibles, et en a sait l'essai sur la créature hu-meine, dans son désir de trouver le r n ède qui vaincra la maladie par laquelle nour sommes assa illis à tout intant. Les découvertes actuelles d is le domaine de l'art de guérir ent certainement bien belles, et not a devona un tribut de reconnaisan ce infinie à ces grands hommes comme Pasteur, on t consacré nsacrent leur vie à l'étude dans le lut de diminuer les dangers qui in is menacent. En voyant tant de na i x affliger l'humanité et en conres ant le peu de résultat de nos ef-for F, quelque éclairés qu'ils solent, on e dit souvent que Dieu dans sa justice et sa prévoyance doit certa nement avoir placé le remède à côté du mai, et que l'orgueil humain, ne voulant devoir son salut ou son bien être qu'à lui-même, va chercher peut-être bien loin et sans grande chance de succès une pana-cée ou plutôt un pallia tif à nos Effectivement, il existe un agent thérapeutique d'une puissance incalculable dont ons'occupe davantage maintenant, mais qui n'a pas encore été l'objet de l'attention et de l'étude qu'il mérite. Cet agent, quel est-il? Le Magnétisme. Et d'abord, qu'est-ce que le Magné-tisme? Dépouillons-le de toute définition abstraite et obscure, et nou rerrons que c'est tout simplement la faculté que possèdent certains êtres de transmettre leur santé et leur vitalité à des organisations épuisées et minées. En un mot, c'est la transfusion de la wie, et cela

mans l'ombre de médication. Les théories au sujet du magnéme sont mombreuses et il serait inutile de les énumérer ici, car elles ont toutes comme résultat la défini tion que nous venons de donner. Od la vie étend son règne la mort est Impulssante, et magnétisme, atteignant directe-ment l'endroit inaccessible aux remèdes, guérit là où la médecine échoue. Est-ce à dire qu'il guérit tout ou opère des miracles? Non, mans doute. Lorsque la nature prononcé son arrêt et que les organes essentiels de la vie sont détruits, rien ne peut enrayer la marche de la mort ; mais le magné-tisme est, capable, lui, de l'adoucir et de lui enlever ce qu'elle a trop mouvent d'horrible. J'ai assisté à des guérisons incroyables, opérées alors que tout paraissait perdu, lorsque les médecins les plus savants, iprès avoir épuisé.les resmources de leur art, proponcaient enfin le verdict fatal. J'ai vu des aveugles souffrant de diverses maladies des yeux, parmi lesquelles je citerai la paralysie et même l'atrophile du nerf optique, guérir et recouvrer la vue après avoir vainement suivi le traitement des meilleurs oculistes. J'ai vu également guérir une goutte héréditaire. Cette déclaration déchaicritiques dogmatiques, et l'on criera
à l'impossibilité, ce qui n'empêchera pas le fait d'exister et le sujet
d'en être la preuve nera probablement une tempête de d'en être la preuve paipable. J'ai que. Easin, je me souviens de la que. Easin, je me souviens de la quérison radicale de polypes dans le mez, après nombre d'opérations

infructueuses et douloureuses, ayant donné lieu à de fâcheuses complications. De tout temps de semblables guérisons ont eu lieu. Mesmer fit de nombreuses cures. Apollonius de Tyane, Paracelse. Van Helmont et d'autres en avaient obtenu avant lui. En parlant de ces mommes illutres, je ne puis me dispenser de mentionner à leur suite le nom du baron Du Potet, le plus grand ma-gnétiseur du siècle dernier, de 'homme que sa puissance magnétique avait fait surnommer "le Père-🔯 **Suide'', et** qui, slors tout jeune étudiant en médecine, par ses expériences couronnées de succès et pratiquées sur des malades dans les hôpi-taux de Paris, au milleu de médecins pour la plupart hostiles, fit faire un pas immense au magnétisme et sut lui imprimer le cachet

de son indiscutable intégrité. Pour donner une idée de la prodireproteral ici un fait d'une incon-testable authenticité relaté par un l'endroit ou se trouvait Mademoitestable authenticité relaté par un des auteurs du temps, et qui ne pourra manquer d'intéresser vivement le lecteur. En Octobre 1820, il fut question à l'Hôtel-Dieu de Paris, devant le docteur Husson, de deux guérisons remarquables dues au magnétisme. Un grand nombre de jeunes médecins qui suivaient le cours de clinique médicale brillamment dirigé par Monsiéur Husson rent de permettre qu'on fit l'essai du nouveau moyen curatif sur des malades de l'hôpital. Le 26 du même mois, Monsieur Du Potet lui Ynt présenté et le docteur Husson lut proposa de faire des expériences dans ses salles, à la condition toutefois qu'elles auraient lieu sur des malades de son choix et em présence des témoins qu'il jugerait convena-ble d'admettre. Il voulut également indiquer lui-même la nature des questions que Monsieur Du Potet adresserait aux magnétisés. Ces conditions furent acceptées. Monsieur Husson, muni d'une montre à secondes, tenait la plume et consignait tous les détails dans un procès-verbal aussitôt présenté à la signature sept ans, avait eu, à la suite d'une Admise à l'Hôtel-Dieu, elle ne pouvait rien garder sur l'estomac et rejetait souvent des flots de sang. Au risque de fatiguer le lecteur, nous ne pouvons résister à la tentation de metère sous ses yeux la liste des remèdes administrés sams succès

DOUR les choses de la table, la France est reine.



PROVERBE : Il ne faut pas faire un dien de son ventre

affusions froides, l'opium, le musc, gnétisme, peut faire recuier la mort l'assa foetida, et l'abstinence pendant dix jours de toute espèce d'alignissés? De parells exemples ne sont ments et de boissons. Enfin on attendait sa fin prochaine. Après un croire. pareil traitement cela se conçoit. A ce sujet il me vient à la méaisément. Comme on voit, le cas moire le fait suivant. Un ouvrier était bien choisi. Le 26 Octobre âgé de trente ans, plein de santé et 1820, elle fut magnétisée pour la de force, qui soutenait par son trapremière fois par Monsieur Du Potet vail ardu sa vieille mère et sa famil-

pentras. le Reurro

d'Isigny, la Bière du Nord,

les Biscuits de Reims, les

Calissons d'Aix, le Cassis de Dijon, la Chartreuse de

Grenoble, les Cerises de Montmoréncy, le Chasselas de Fontainebleau, le Cidre de Normandie, les Confitures

de Bar-le-Duc, les Dragées de Verdun, les Ecrevisses

es phénomènes somnambuliques. la malade sans la toucher et très promptement; je voudrais que vous obtinssiez le sommeil sans qu'elle vous vit et sans qu'elle fût prévenue de votre arrivée ici. On convint d'un signal que pourrait facilement entendre le magnétiseur, et Monsieur Husson qui tenait alors des ciseaux à la main indiqua le moment où il les jetterait sur la table. On enferma Du Potet dans un cabinet pratiqué dans la pièce et fermé par tourné à l'endroit où se trou-vait le magnétiseur. On s'étonna avec elle de ce que ce dernier ne fût pas encore ar-rivé et on conclut de ce retard qu'il ne viendrait peut-être pas, et que c'était mai à lui de se faire ainsi attendre enfin on donna à sa prétendue absence toutes les apparences selle Samson et quelle distance la séparait de lui, il commença à la magnétiser et elle s'endormit en trois minutes. Cette expérience fut répétée le lendemain avec le même succès, et une troisième séance avec une légère variante, quant au signal, réussit aussi complétement. Ce n'est là qu'un des nombreux exem-ples de la grande puissance de Du Potet. Ceux qui s'intéressent au

magnétisme ne sauraient mieux pliquée et prononcée incurable, qui faire que d'étudier à fond les fivres, se fit en six mois. On trouvers cela qu'il a écrita sur ce sujet. Il y trou- peut-être long, mais on changera d'overent une méthode claire, concise et efficace. Ilay puiseront surtout le courage de proclamer une vérité qui est encore, à l'heure actuelle, violemment niée et attaquée par des gens remplis de préjugés ou en-itsés dans la routine. Et cependant, bien des sommités médicales ont donné leur sanction au magnétisme. Pour ne pas abuser de la patience du lecteur, nous n'en citerons que deux: Orfila qui fut le doyen de la faculté de médecine de Paris, et le célèbre Professeur Broussais, le père de la médecine physiologique.

Dans un article nécessairement des assistants. Voici le cas qui fut limité comme celui-ci, il est impos-désigné pour servir aux ex périences. sible de parler du magnétisme com-mademoiselle Samson, agée de dix-me il conviendrait. Mon but, en écrivant ceci, est d'exciter l'intérêt frayeur et par l'exposition à une des classes intelligentes et de les inforte pluie, de graves accidents et viter à approcendir une question avait été prise de douleurs à l'épi-d'une importante capitale. N'est-il gastra, de vomissements et de flèvre. pas consolant, alors qu'un parent tendrement aimé ou un ami qui nous est cher va succomber aux attaques réitérées du mal, et que le médecin en qui nous avons mis tout notre espoir, après avoir fait appel à sa science hoche tristement la tête et nous laisse lire l'impulsance sur ses pour venir à bout de cette maladie. traits assombris, n'est-il pas comso-lant, dis-je, de gavoir qu'il existe à Doube conts sangaues, wingt sai- lant, dis-je, de savoir qu'il seiste à surades, actant de vésicat-oires, les notre portée quelqu'un qué, par un

rentouses scarifiées, l'eau glacée, les emploi éclairé et énergique du ma- | visiter les monuments commémo-

des femmes et des rois!

pie de Cognac et d'Armagnac.

pendant vingt minutes, et la sé- le, s'apercut un jour que sa vue diance eut pour résultat la cessation minuait sensiblement. Alarmé, il des vomissements. Le sommeil ma- courut chez un oculiste qui lui fit gnétique se présenta aussi avec tous suivre un traitement rigoureux mais sans qu'il se produisit d'améliora-Le Docteur Husson dit alors à tion. Il en vit alors un autre, puis Monsieur Du Potetj: vous endormez un troisième, toujours sans résultat chien, élevé par son frère au favorable, et l'on finit par lui faire prince Windisch Gratz, qui fut comprendre que la guérison était impossible et que les nerfs optiques présentaient des symptômes d'atrophie. Désespéré, ce malheureux dont la vue était si affaiblie qu'il avait failli plusieurs fois se faire écraser par les tramways et les voi- criptions italiennes. tures, acheta un revolver avec l'intention bien arrêtée de se tuer lorsqu'il cesserait de voir la lumière du jour. Aveugle à son âge et sentir la une forte cloison de chêne. On fit misère prête à frapper à sa porte, venir la malade et on la plaça le dos n'y avait-il' pas en effet de quoi se décourager? Alors que tout semblait perdu, la Providence plaça sur son magnétisme une étude passionnée et approfondie et qui, plein de com-passion pour son infortune, parvint à lui rendre la vue et, on peut le dire, à lui sauver la vie.

Maintenant, avant de conclure, un mot sur l'étude du magnétisme; car il faut bien se pénétrer de ceci. que pour devenir bon magnétiseur il faut étudier et beaucoup étudier. Il ne s'agit pas seulement d'avoir la force, il faut savoir l'appliquer d'une manière intelligente. Il faut pro-céder selon les cas qui se présentent et non agir à l'aventure. Il faut aussi posséder une grande patience car le mai ne s'en va que lentement. et la nature ne veut pas qu'on la violente. Je citeral la cure d'une maladie chronique fort compinion en apprenant que la maladie durait depuis vingt-six ans. Je dirai en terminant que si, par cet article forcement incomplet, l'ai reussi à éveiller la curiosité des personnes sérieuses que n'aveuglent pas les préjugés, et à les déterminer à s'occuper de cette question que je considère vitale, j'aurai atteint le but tout philanthropique que je me pro-

MAX SAINT JAMES.

LES

Tombes Françaises AUTOUR DE

L'an des plus dévoués membres de la colonie française de mourant à Castigliene delle Sti- A Médole, se trouvent agaie-

ratifs de la bataille de Solférino. Voici, très résumés, quelques passages de l'intéressant rapport qu'il donne à ce sujet au "Sou-

Nous pourrions en célébrer cent autres qui sont

venir Français:

le triomphe de notre sul généroux, et finir notre liste par les Frontignan, les Lunel et les eaux de ;

La ferme de CASA NUOVA, qui fat prise et reprise cinq fois par les troupes françaises, qui perdirent là cinq colonels, contient deux monuments, l'un élevé par sa flancée au capitaine Admète Tonnelier, du 9e bataillon de chasseurs à pied, l'autre, autriblessé, fait prisonaler et mourut en cet endroit.

A CA FATTORI se trouve le monument collectif de cinq officiers français, recouvert d'ins-

Sur la face principale, on lit: "Monument de gratitude aux preux: Des Oudes, lieutenantcolonel; de Roquefeuille, capi taine; Guillot, capitaine; Loefler, lieutenant; Bernada, souschemin un homme qui avait fait du lieutenant : de Feuillon, souslieutenant; Steil, maréchal des logis, tombés dans la mémorable journée du 24 jain 1859". Sur la face postérieure :

> "Inconsolés, ils laissèrent les lares paternels pour aider d'une main fraternelle cette terre malheureuse ; exemple de générosité chevaleresque et incomparable".

Sur la face droite :

"Inspirés à la civilisation des temps dans l'astre fulgurant de la Seine, ils apprirent que, pour la rédemption des peuples gémissants, mourir est un léger sacri-

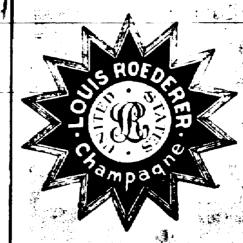
fice à l'âme des forts". Enflu sur la face gauche :

"Hérolquement ils soutinrent le foudroiement incessant et terrible des artilleries autrichiennes, sans peur de la tombe qui. loin de la patrie, devait transmettre à la postérité leurs noms immortels".

Une légende s'est attachée à ce monument, seuvent décoré de Eloy Tiersonnier, du 55e de ligne. fieurs par les gens de la ferme voisine, qui se fent un devoir d'y ment allumée. Les paysans ont pour lui la plus grande vénération et lui accordent diverses d'éloigner la grêle.

françaises, suivant un usage dans cette charitable maison. transmis par legra ainées.

général fut ensuite transporté dernier capitaine au 30e. Milan, M. Henry, Blanc, vient de viere où il expira. Une plaque ment les tombes du commandant entre les tombes du lieutenant



Champagne Importé le

BLANCHE, Champagne doux.

GRAND VIN SEC, Champagne sec.

VIN BRUT, Champagne très sec.

Agents pour les Etats du Aud.

Gelvi & Sons.

No 227, autrefois 43, rue Decatur, Nouvelle-Orléans.

SCHMIDT & ZIEGLER,

: Epiciers en Gros et Importateurs :-

418 à 436 RUE SUD PETERS, et

415 à 433 RUE FULTON.

"NOUVELLE-ORLEANS, LNE., E. U. D'A.

000000000000()00()00()000000000000000

Stauffer, Eshleman & Cie.

511 & 518 RUE DU CANAL.

Quincalllerie, Instruments Aratoires, Fusils, Pistolets, Articles de Pêche. Coutellerie Fine, Fourneaux Buck, Machines à Faucher McCormick. MOULINS A VENT, POMPES.

apposée par la municipalité sur la maison Bressanelli, qui abrita ses derniers moments, porte cette inscription:

"Le général Charles Auger. blessé mortellement à Ca Morino, le 24 juin 1859, en commandant la division d'artillerie française, expirait dans cette maison qui le recevait le 30 juin. Italiens. rappelez-vous des héros qui dorment dans cette terre qu'ils rachetè-

Le cimetière de MÉDOLE contient deux autres souvenirs de la bataille de Solférino : la tombe du lieutenant-colonel de Neuchèze, du 8e de ligne, dont le corpe fut exhumé et transporté en France par les soins de Mme de Neuchèze, et une plaque qui rappelle le commandant Charles-

Au cours de son voyage, M Henry Blanc eut la bonne forentretenir une lampe conetam- tune d'être reçu chez M. François Ceni, un bean vieillard de 86 ans qui fut maire de Médole en 1859. La maison de M. Ceni est toute vertus, particulièrement celle pleine de précieux souvenirs: hommages rendus à M. Ceni et à . Il n'est d'ailleurs pas rare de sa femme, tant par les officiers voir les jennes filles du pays ap. I blessés et guéris que par les faporter des fleurs sur les tombes milles de ceux qui mourarent

Auprès de cette demeure se A CA MORINO, un monument trouve, précieusement conservée, fat élevé par l'artillerie française une tombe qui réunit MM. de à l'endroit où le général Auger Neuchèse, de Saint-Balment, tomba mortellement blessé. Le Teissonnier, Volfrom et Furst, ce

Marque de Fabrique No 28,034, Enregistrée, VIN ROUGE POMPIGNAC.

J. M. VERGNOLE,

315 & 317 RUE DECATUR, NOUVELLE-ORLEANS, Luc.

Agent Général pour BRUN & CHAIX.

Propriétaires de la Fabrique et Vignobles du Nouveau Médoc, OAKVILLE, Californie.

Hébert, à la ferme du Dorso, et des Chapelles et du sous lieutedu capitaine de Perriers, à gau-

che de l'église. Le capitaine Boivin et le colonel Broutta, exramenés en France. C'est aussi tout près de Médole

SANTELLA, autour de laquelle à la mémoire des soldats franque se trouve la chapelle de La furent inhumés plusieurs milliers cais. de soldats français, dont les ossements furent transportés à Solférino en 1870. Sur le frenton de la chapelle se lit : "A la perpétuelle mémoire des Français tombés le 24 jain 1859 pour affranchir notre patrie. Italiens, pair".

stèle, placée dans le cimetière par le people italien.

nant Cloche, qui rappelle le souvenir de nos morts.

Ende, à GROLE, qui fut le cihumés après la guerre, furent metière de tous cenz qui, blessée à Solférino, mourarent des suites de legra blessures, on a manguré cette sonée même un monument

Par ce simple coup-d'œil sur les environs actuels de Solférino, on peut voir combien le culte de nos morte est resté cher à nos voisins, et combien ils s'efforcent de respecter les traces d'une page généreuse de notre histoire. On implorez pour eux l'éternelle Triple Alliance et les compromis politiques, le nom français reste A Solferino meme, c'est une honoré et respectuement salué